

LA NUIT TRANSFIGURÉE Richard Fedor Dehmel

Deux êtres vont à travers le bosquet froid et dénudé.
La lune les accompagne. Ils la regardent.
La lune court au-dessus des grands chênes,
Pas une nuée ne trouble la lumière du ciel
Dans laquelle s'élancent les noires cimes.

La voix d'une Femme parle:
"Je porte un enfant, et il n'est pas de toi,
Je suis dans le péché à tes côtés.
J'ai commis envers moi-même une faute grave.
Je ne croyais plus au bonheur
Et désirais ardemment un sens à ma vie;
Les joies et devoirs de la maternité.
Alors j'ai eu l'audace
De me donner en frissonnant à un étranger
Et j'en ai été de surcroît, bénie.
Voilà qu'à présent, la vie s'est vengée
Voilà qu'à présent c'est toi, Ô toi, que j'ai rencontré".

Elle marche d'un pas incertain,
Elle dresse son regard vers les cieux;
La lune les accompagne,
Son regard sombre est baigné de lumière.

La voix d'un l'homme parle:
"Que l'enfant que tu as conçu
Ne soit pas une fardeau pour ton âme.
O vois de quelle clarté brille l'univers!
Son éclat se répand de toute part.
Tu flottes avec moi sur la mer froide
Et pourtant, une chaleur vibre,
En passant
De toi en moi et de moi en toi.
Elle transfigurera l'enfant étranger,
Tu le mettras au monde pour moi, par moi;
Tu as fait pénétrer en moi la splendeur,
Tu m'as, moi-même, refait enfant".

Il enlace ses lourdes hanches,
Leurs haleines se rejoignent dans un baiser.
Deux êtres vont à travers la Sainte nuit baignée de clarté.